

COMPTE RENDU DU LIVRE « LES APPRENTIS SORCIERS » DE ALEXANDRA HENRION CAUDE.

Excellent ouvrage sur le drame du Covid 19, que nous avons traversé et qui nous a meurtri si profondément. Mais, outre le fait de nous éclairer sur l'origine de l'ARN, sur la relation et les mécanismes entre ADN et ARN, comme sur l'usage et les tentatives thérapeutiques décevantes tentées jusqu'à présent, ce livre nous conforte dans notre « ressenti » naturel et spontané, sur nos doutes, nos interrogations, notre méfiance, et en fin de compte notre rejet « instinctif » et salutaire de ce soi-disant vaccin.

Ce qui n'était pour une grande majorité de nous qu'une appréhension naturelle, voire une intuition spontanée, nous incitant à nous protéger envers et contre tout du danger de cette mixture inconnue, apparaît, à la lueur de ce livre, être l'objet d'une stupéfiante réalité. C'est un constat sans appel et aussi un réconfort, d'avoir fait le bon choix machinalement, sans même connaître les données techniques et scientifiques, longuement détaillées par Alexandra Henrion Caude.

Oui ce livre est une révélation qui nous rassure sur nos saines intuitions – ou sur la « main de Dieu » qui nous a protégés. Toutes nos appréhensions trouvent une résonance nouvelle et réconfortante. 1

- Quel était ce « vaccin » sorti d'on ne sait où, qui nous inquiétait. Ce produit qualifié de « VACCIN, sauveur de l'humanité » nous a surpris par son originalité, mais aussi par la rapidité « douteuse » de sa réalisation. Alors que d'ordinaire il fallait des années pour élaborer un vaccin efficace et sans danger pour la personne humaine, celui-ci sortait comme par magie d'une boîte de pandore, et l'on nous le présentait comme étant la panacée, sur laquelle il nous était interdit de douter ou de porter un jugement défavorable. Il apparaît en effet, dans ce livre, qu'une dizaine de jours avait été nécessaire à ces apprentis sorciers pour élaborer ce produit, à la demande pressante des autorités et de l'OMS en particulier. Tous prétextaient l'absence de traitement pour soigner la maladie et réfutaient tout remède au Covid, en réclamant d'urgence la création d'un vaccin pour stopper la pandémie. Les millions et les milliards ont jonglé de part et d'autre pour soutenir la recherche. Une aubaine pour les Big Pharmas - les bienheureux donateurs financiers de l'OMS... !

On pouvait aisément attraper le tournis en voyant défiler les sommes vertigineuses investies par l'Europe. La Communauté Européenne s'étant octroyée le monopole des commandes de vaccin pour les 27 Etats membres. A la question légitime que l'on pouvait se poser sur l'opportunité de cette démarche, il nous était répondu : des raisons financières d'économie d'échelle. Pourtant, on apprend aujourd'hui les contours démesurés des commandes de 4,6 million de doses de vaccins, totalement disproportionnées par rapport à la population européenne, hormis toutes les autres dérives passibles de multiples poursuites pénales.

Les profits des laboratoires ont atteint des sommets vertigineux qui heurtaient le bon sens de tout en chacun, tout comme les prix des « vaccins » entre 10 et 20 € pour un prix de fabrication de 88 centimes soit 22 fois le prix de réalisation.

L'engouement spectaculaire des autorités pour ce « nouveau vaccin » était inquiétant, tout autant que le zèle déployé pour nous le faire adopter. A l'inverse, c'était l'omerta sur la composition novatrice et miraculeuse de ce nouveau « vaccin à ARN Messenger » dont on se gardait bien, d'expliquer aux néophytes que nous étions, les composants exacts, les mécanismes induits et surtout les éventuels effets secondaires. Certes, ces « vaccins n'étaient pas obligatoires, sauf pour les personnels de santé, les pompiers et autres corps de métiers, mais vivement recommandés, pour se protéger soi-même et surtout préserver les « autres » de la contamination

Accepter cette évidence « proclamée » est devenu un devoir civique. A défaut, les contrevenants étaient passibles d'innombrables privations et brimades, voire d'exclusion de la société.

2 - Un vaccin « miracle » : c'est faux.

Ce livre nous apprend aujourd'hui que nos craintes étaient malheureusement fondées, à plus d'un titre. Les incertitudes sur des vaccins à ARN Messenger que nous pressentions néfastes, alors qu'on voulait nous faire croire que c'était l'apothéose scientifique moderne et incontestable, « le graal contre toute maladie, celui que l'on maîtrise parfaitement et que l'on connaît depuis les années 1960 » c'était une utopie et un mensonge éhonté. Certes, il a pu apporter un réconfort moral, à une partie de la population en « détresse psychologique » mais dans une moindre limite, tant ce « vaccin n'a pu stopper l'épidémie, ni empêcher d'attraper le Covid une ou plusieurs fois, ni encore d'infecter les autres, ni empêcher les formes graves et les hospitalisations, ni même empêcher de mourir du Covid.

Aux dires de scientifiques et spécialistes en la matière, telle que A. Henrion Caude, l'ARN Messenger est surtout, aujourd'hui un outil de diagnostic utile, pour de nombreuses maladies infectieuses. Mais toutes les tentatives pour prévenir ou soigner une maladie, sont demeurées vaines, notamment pour les cancers de la prostate, de la peau, du poumon, du cerveau etc...

Il était donc faux d'affirmer, comme l'ont fait nos élites pour nous rassurer, que les vaccins à ARN Messenger étaient connus et utilisés depuis longtemps. De l'aveu même du Directeur Général de Pfizer, le 10 mars 2022, « la technique à ARN Messenger n'a jamais délivré le moindre produit jusqu'à ce jour : ni un vaccin ni aucun autre médicament ».

3 - Aucune inquiétude sur la sécurité génétique du procédé utilisé : c'est faux

La relation ADN et ARN nous interpellait, mais le simple fait de poser des questions nous valait d'être classé dans la catégorie des « anti-vax, des réfractaires ou des complotistes. » Ce livre nous éclaire parfaitement sur les mécanismes complexes de la génétique. Nous savons avec certitude que « nous devons à l'ADN et à l'ARN notre identité propre et notre singularité humaine, puisque ces molécules sont, en l'état de nos connaissances actuelles, les seules à porter toute la programmation qui fait de nous un corps complet, capable d'exister le temps d'une vie. Néanmoins ces 2 éléments n'ont pas le même rôle et toucher à l'ARN c'est toucher à des équilibres complexes. Dès lors, « il est faux d'affirmer que l'on savait tout sur l'ARN Messenger. Soutenir cette thèse est un mensonge affirme A. Henrion Caude, éminente spécialiste en la matière. De même, contrairement à ce qui nous était affirmé, il apparaît que « les vaccins à ARN Messenger peuvent altérer notre ADN. Certes, l'ARN du virus ne peut pas rentrer directement dans d'ADN, mais il peut passer par une étape de transformation appelée « la transcription inverse » qui va réécrire l'ARN en ADN. Et alors cet ADN de virus pourra entrer dans le noyau et s'inscrire à notre génome. De surcroît, « une étude récente, de septembre 2022, révèle qu'on a trouvé la protéine Spike avec son ARN dans le noyau de notre génome et on ignore tous des conséquences possibles. » Dès lors : « il est absolument faux de dire que les vaccins à ARN Messenger ne peuvent pas altérer notre ADN ». D'ailleurs, les « apprentis sorciers », fabricants de ces vaccins, ont admis cela en reconnaissant : « nous piratons le logiciel de la vie. » C'est peut-être en conséquence de cela que la Croix Rouge Américaine a annoncé le 19 avril « 2022, « qu'elle n'utilise que le sang de NON VACCINES ».

4 - La protéine Spike est sans danger ; c'est faux - Si jusqu'à présent un vaccin « classique » c'était se faire injecter un virus atténué, ou un bout de protéine du virus rendus inoffensif, pour que notre système immunitaire reconnaisse ce corps étranger et fabrique immédiatement des anticorps contre la maladie, cette définition du mot « vaccin » a été changée.

Désormais, on nous injecte un morceau de la protéine du virus sous forme d'ARN Messenger. Nos cellules vont ensuite fabriquer cette protéine de virus, appelée protéine Spike, et c'est notre défense immunitaire qui va attaquer les cellules qui la génèrent. Dans ce type de « vaccination » il n'est pas exclu que cela débouche par une destruction de notre corps et ouvre la porte à de possibles maladies auto-immunes. De même, s'agissant de virus qui ne cessent de muter et l'apparition de nouveaux variants, le vaccin nous fait produire des anticorps « périmés » face aux nouveaux variants.

De surcroît, il apparaît que « la molécule Spike, introduite dans le corps par ce « vaccin » ne fait pas que « circuler, ou atteindre certains organes, elle est aussi experte en formation d'agrégats, surtout quand elle se dégrade, notamment quand il y a inflammation ». Certains chercheurs précisent même que Spike peut former des agrégats de type amyloïdes, c'est-à-dire des dépôts responsables de certaines démences, comme la maladie d'Alzheimer. Ils démontrent ainsi, combien Spike peut être toxique, contrairement à tout ce qui nous a été affirmé.

5 - L'ARN Messenger est sans danger pour l'organisme : c'est faux - « on ne pouvait pas dire qu'on savait ce qu'un vaccin à ARN Messenger produirait à notre corps, que ce soit à long terme, ni même à moyen ou court terme ». Les liens entre Spike et les éventuels effets secondaires des vaccins, qu'ils soient cancers, accidents cardiovasculaires ou maladies neurologiques, préoccupent désormais de nombreux scientifiques. Dès le tout début de cette pandémie, le 4 décembre 2020, ceux-ci avaient sonné l'alarme sur ces inconvénients. Il aurait dû être évident, pour tous médecins qualifiés, qu'il puisse exister un risque important, pour les sujets vaccinés, qu'ils puissent souffrir d'une maladie grave une fois vaccinés, alors qu'ils n'auraient peut-être souffert que d'une maladie bénigne et spontanément résolutive s'ils étaient non-vaccinés. Les risques découverts par les essais, portaient sur le fait que les anticorps facilitent la maladie au lieu de la neutraliser ». Dès lors, ils insistèrent sur : « la nécessité d'informer spécifiquement les futurs vaccinés : Le consentement doit clairement distinguer le risque spécifique d'aggravation de la maladie Covid 19. »

6 - Le consentement éclairé : c'est faux - c'est tout l'inverse que nous avons eu, en prenant soin de nous cacher ou nous mentir sur tout ce qui précède.

7 -Aucun danger du produit : c'est faux - Le parcours de ces vaccins soulève aussi bien des interrogations. Déjà sur les conditions de stockage, pour un produit sensible à la lumière, l'on pouvait s'étonner du fait que ces vaccins étaient contenus dans des fioles transparentes. Sur la durée de vie du produit dans les flacons, avec des variations inquiétantes des températures requises. Quant aux dates de préemption, elles ont changé à plusieurs reprises.

8 - Courte durée de vie de l'ARN Messenger dans le corps humain : c'est faux : Alors qu'on nous affirmait que l'ARN Messenger se dégrade rapidement en 1 ou 2 jours, une étude de mars 2022 a montré la présence d'ARN Messenger 2 mois après l'injection du vaccin anti-covid.

9 - On nous affirmait qu'il restait dans le muscle (du bras) où il était injecté, c'est faux – Des chercheurs se sont aperçus que l'ARN Messenger se retrouve aussi dans le plasma, mais aussi la moelle osseuse, le cœur, le foie, l'estomac, les reins, le poumon, le colon, la rate, les ganglions, le cerveau, les testicules. « Il était évident que l'ARN Messenger des vaccins ne restait pas immobile et inactif. »

10 - C'est un vaccin comme les autres : c'est faux – Même la définition du mot « Vaccin » a été modifiée pour les besoins de la cause. Ce n'était plus un composant de virus atténués de la maladie à traiter. Et ce n'est plus, non plus, quelque chose qui protège de la maladie et de la transmission comme tous les vaccins classiques.

11 - Il protège de la transmission : c'est faux – On s'en est vite aperçu et les fabricants de vaccin ont fini par reconnaître, qu'aucun test n'avait été réalisé sur la transmission alors que nos gouvernants et même le corps médical se sont longuement époumonnés à nous soutenir le contraire, pour nous convaincre du bien-fondé de se faire vacciner par solidarité, pour préserver les autres.

12 - Aucun ou très peu d'effets secondaires : c'est faux - En dépit d'un suivi aléatoire des services de Pharmacovigilance, l'on déplore malheureusement d'innombrables effets secondaires : hématologiques, immunologiques, pulmonaires, rénales, hépatiques, neurologiques, dermatologiques, troubles menstruels chez les femmes...et surtout chez les jeunes adultes, l'apparition inquiétante de myocardites. A ce niveau, il est surprenant d'apprendre qu'aux termes des accords commerciaux entre la Commission Européenne et les fabricants de vaccins, il a été consenti à ces derniers, une exonération totale de responsabilité en cas d'effets secondaires des vaccins. Celle-ci reposant désormais sur les Etats et sur les individus. De même, les injections de rappel se sont avérées avoir des effets négatifs sur les défenses immunitaires, mais aussi être parfois dangereuses comme certains chercheurs nous avaient prévenus.

13 - Vaccination non obligatoire : c'est faux - Combien il nous a été dit que cette vaccination n'était pas obligatoire pour la population, hormis les personnels de santé, les pompiers et quelques autres corps de métiers – c'était subtil mais faux. Que n'avons-nous pas subi, nous, « les anti-vax » les réfractaires, les complotistes, les parias, comme « ils » nous appelaient. Plus de salle de sport, de bar, de restaurant, de spectacle, de cinéma, plus de vie sociale. Nous avons été marginalisés, insultés, ostracisés, et même martyrisés injustement.

A l'heure où ces mêmes dirigeants envisagent d'instaurer la vaccination à ARN Messenger, contre le Covid 19 obligatoire pour les petits enfants et les personnes âgées de plus de 60 ans, dans ces populations sensibles, dont il sera facile, ensuite, d'évoquer la vulnérabilité naturelle pour certains, et l'âge avancé pour d'autres, en cas d'effets secondaires ou de décès, pour exonérer de toute responsabilité lesdits vaccins, mais aussi le Corps médical et la caste dirigeante, passive ou active, dans ces pratiques abjectes, il nous appartient de dénoncer et combattre vigoureusement dès à présent ce projet criminel et saisir la Justice, si nécessaire.

Ce constat est lucide mais effrayant. Tant de harcèlement et tant de souffrance, tant de malades et tant de morts dans un scandale planétaire gigantesque, au service d'une doctrine péremptoire, des affirmations mensongères, des données falsifiées, des informations tronquées ou dissimulées, pour servir des dessins inavouables, qu'à la lueur de ce livre, nous pourrions dénoncer avec véhémence, et réclamer Justice, tant à l'encontre d'une caste dirigeante corrompue, qui nous a martyrisé et contraint à tant de privations, que du corps médical biberonné de conflits d'intérêts notoires, qui est demeuré passif, voire complice de cette hystérie sanitaire dont nous avons été victimes.

Nos inquiétudes, et nos appréhensions initiales qui ont fait de nous des « anti-vax » étaient bien réelles et fondées. Merci à A. Henrion Caude de nous avoir éclairés par ce livre judicieusement conçu, mais aussi pour nous avoir soutenus, et accompagnés, lors de notre bataille contre ce simili vaccin. Par notre combat pour préserver l'intégrité de la personne humaine, nous sommes demeurés « les sauveurs et les gardiens de l'humanité » comme le disait feu le Professeur Luc Montagnier.

C.R Rédigé par Madame Paule Hubert-MONNINI, Adhérente de REACTION19.

Responsable du Collectif REACTION19 de Chartres.